

Bulletin de la Société
entomologique de France

Société entomologique de France. Bulletin de la Société entomologique de France. 1896.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

Or j'ai constaté que cet organe est une grosse vésicule repliée sur elle-même et plissée à l'état de repos, mais fortement dilatable. Elle n'est que le sac interne étudié par notre savant collègue JEANNEL dans d'autres familles et la langue est la ligule du même auteur. Il est donc nécessaire de les désigner ainsi. Je nommerai logette la rainure dans laquelle vient se rabattre la ligule. Enfin on aperçoit chez certaines espèces un autre appendice pénien, le capuchon. Cet appendice est simplement constitué par une portion exubérante de la lèvre gauche de la gouttière pénienne au niveau du sac interne, et devenue membraneuse.

Voyons maintenant la structure de l'oedeagus chez nos deux insectes. Le pénis de l'*Haliphus lineolatus* est plus large, plus court, à bord ventral plus sinué; il possède un capuchon très développé et le bord supérieur de la logette est saillant et forme un petit lobule. Chez l'*H. fluxiatilis* le pénis est plus mince et plus long, le bord ventral peu sinué; le capuchon est totalement absent et le bord supérieur de la logette est régulier, non lobulé.

Parfois le *lineolatus* est plus large, à épaules plus saillantes, à traits pronotaux plus courts, à bandes élytrales confluant légèrement en taches; il s'agit d'une convergence très nette avec l'*H. ruficollis* De Geer. La distinction de ces deux espèces est alors d'autant plus difficile que toutes deux possèdent les mêmes caractères sexuels secondaires, et elle ne peut se faire avec certitude que par l'examen de l'oedeagus chez les mâles.

Les caractères sexuels secondaires de ces deux espèces soulèvent un problème phylogénique intéressant. D'une part il est admis que, les organes ayant été tous primitivement symétriques, les espèces à organes asymétriques constituent une forme plus récente et plus évoluée. Mais d'autre part ZIMMERMANN prétend que les *Haliphus* à femelles alutacées se rapprochent du type archaïque. Aussi est-il malaisé d'indiquer la place des *Haliphus lineolatus* et *ruficollis* dans la série phylétique.

**Note sur les Coléoptères commensaux des
Marmottes dans les montagnes de la Basse Tatra, en Slovaquie**
par Jean ROUBAL.

Il y a deux ans M. P. MARIÉ publia son premier et intéressant travail sur ses chasses entomologiques dans les terriers de Marmottes ⁽¹⁾;

(1) P. MARIÉ. — Recherche des Insectes commensaux des Marmottes (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1926, pp. 13-16).

en 1927, il en publia deux autres ⁽¹⁾. Enfin M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE donna les descriptions des nouvelles espèces capturées durant ces recherches ⁽²⁾ ainsi qu'une planche publiée par M. MARIÉ.

J'avais eu, depuis huit ans déjà, l'idée d'entreprendre ces mêmes études dans les terriers de Marmottes de nos montagnes de la Basse Tatra ⁽³⁾, en Slovaquie, idée que j'ai réalisée, encouragé que j'étais par les excellents résultats obtenus par M. MARIÉ. J'espérais ainsi pouvoir établir un travail faisant pendant aux études précitées se rapportant aux Alpes françaises ⁽⁴⁾.

J'ai donc piégé dans les montagnes de la Skalka dans la B. Tatra, à une altitude de 1.900 mètres environ.

Le 19-7-26, 17 terriers ont été piégés et le 22-8-28, 21 terriers ont aussi été explorés.

Mes recherches ont été faites en employant les méthodes indiquées dans les travaux cités, sauf en ce qui concerne certains détails qu'il m'a fallu changer pour adapter ces méthodes aux régions pierreuses que les Marmottes habitent dans nos contrées. Les orifices débouchent d'ordinaire sous un gros bloc, ou même sous plusieurs à la fois; ils sont presque toujours si petits que, comme l'a constaté M. MARIÉ, le rongeur en sortant a souvent déplacé le piège.

Les résultats sont, au point de vue des nouvelles découvertes, relativement beaucoup moins riches que ceux obtenus dans les Alpes de Savoie, mais j'ai réussi à découvrir une espèce nouvelle d'*Atheta* et à présenter une biocoenose intéressante de la Marmotte des Carpathes.

Il faut noter aussi que la faune de ces terriers était très riche et

(1) P. MARIÉ. — Recherche des Insectes microcavernicoles propres aux terriers de Marmottes (*l. c.* [1927]; pp. 64-73 et 256-260).

(2) SAINTE-CLAIRE DEVILLE. — Descriptions de quatre espèces nouvelles de Coléoptères découvertes dans les terriers de Marmotte (*l. c.* [1927], pp. 41-45). Id. — Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère capturée dans les terriers de Marmotte (*l. c.*, 1928, pp. 150-152).

(3) ROTH. — Einige neue Daten über das Karpathen-Murmeltier. — MACY. Kárpátegysület évkönyve. (*Jahrber. Ungar. Karp Ver.*, IX [1882] pp. 203-205). — ORBODY. Das Alpenmurmeltier (*l. c.*, IV [1877], p. 51. — KORNHUBER. Synopsis der Wirbeltiere Siebenbürgens, Hermannstadt, 1856. — Id. Die Fauna der Wirbeltiere Siebenbürgens, nach ihrem gegenwärtigen Stande übersichtlich dargestellt (*Verh. Mit. siebenb. Ver. Naturwiss.*, XXXVIII [1888.]. — HOLDHAUS. (K) et DEUBEL (Fr). Untersuchungen Zoogeogr. Karpath. (*Abhand. zool. bot. Ges. Wien*, VI [1910], p. 99).

(4) Aux découvertes coléoptérologiques françaises appartiennent encore : J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Description d'un *Oxypoda* nouveau de France (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1913, p. 134. — Falcoz (L.), Contribution à l'étude de la faune des Microcavernes. Thèse Faculté des Sc. Lyon, 116 p.

qu'en plus des listes de Coléoptères cités plus loin d'autres Arthropodes tels que des Pseudoscorpions, des *Iulus*, des *Thrombidium*, des Aca-riens, des Collembolés, des Thrips, des larves et imagos de Diptères, des Proctotrupides, des Ichneumonides, et aussi des *Enchytraeus* s'y trouvaient en grand nombre.

Coléoptères trouvés le 19-7-26.

Cercyon haemorrhoidalis F. — 3 ex.

Megasternum boletophagum Marsh. — 3 ex.

Catops tristis Panz. — Semble exclure l'*Omatium validum* Kr. dans un même terrier.

Catops alpinus Gyllh. — 1 ex.

Sciodrepa Watsoni Spence. — 1 couple.

Acrotrichis sp. — Quelques ex.

Calyptomerus alpestris Redtb. — 1 ex.

Megarthus depressus Payk. — 1 ex.

Omalium validum Kr. — Plusieurs centaines d'individus, mais aucune aberration, à l'exception d'une forme à bande noire longitudinale sur le milieu des élytres; semble éliminer *Catops tristis* Panz. dans les mêmes terriers.

O. caesum Grav. — Rare.

O. excavatum Grav. — 3 ex.

Oxytelus sculpturatus Steph. — 3 ex.

O. nitidulus Grav. — 1 ex.

O. clypeonitens Pand. — 1 ex.

O. hamatus Fairm. — 1 ex.

Platystethus arenarius Fourcr. — 3 ex.

Philonthus discoideus Grav. — 1 ex.

Quedius mesomelinus Marsh. — 1 couple.

Mycetoporus Mulsanti Ganglb. — 1 ex.

Tachinus proximus Kr. — 1 couple.

Atheta alpicola Mill. — En nombre.

A. contristata Kr. — 3 ♂, 1 ♀.

A. Dluholuckae, n. sp. m., dont la description ci-dessous; 1 ♂, 6 ♀.

A. cadaverina Bris. — 3 ex.

A. picipennis Mannh. — 4 ex.

A. setigera Sharp. — 15 ex.

Oxypoda umbrata Gyll. — 1 ex.

Aleochara bipustulata L. — 3 ex.

Les espèces suivantes sont, ou bien propres aux terriers ou bien

hôtes temporaires ou bien encore vivent dans les localités voisines.

Rhizophagus dispar Payk. — 3 ex. Il présente une étonnante analogie avec le *R. parallellocollis* Gyll. qui vit sur le bois des vieux cercueils.

Cryptophagus (Mnionomus) croaticus Reitt. — 3 ex. Un peu différents des individus normaux.

Hypnoidus consobrinus Muls., Guilb. — En nombre. C'est bien l'espèce qui doit remplacer le *H. frigidus* Kiesw., cité par moi, des Carpathes (1).

Orestia arcuata Mill. — 1 ex.

O. Aubei All. — 1 ex.

Hypnophila obesa carpathica Heiktg. — Pas rare.

Liophloeus liptoviensis Weise.

Captures du 22-8-28.

Catops tristis Panz. — Comme en juillet.

Proteinus macropterus Gyll. — Rare.

Omalium vatidum Kr. — Aussi nombreux qu'un mois plus tôt.

Quedius ochropterus Er. ab. *Kiesenwetteri* Ganglb. — Présence accidentelle.

Autalia rivularis Grav. — 1 ex.

Atheta hygrotopora Kr. (?) — 1 ex.

A. palustris Kiesw. — Rare.

A. cadaverina Bris. (?) — 1 ex., plus grand que *cadaverina* normal à antennes, pattes et élytres plus claires, à prothorax plus étroit vers la base avec sa ponctuation bien plus éparse, etc. C'est peut-être une espèce distincte.

Aleochara lanuginosa Grav. — Rare.

H. bilineata Gyll. — Quelques dizaines d'individus, toutes d'une taille excessivement petite.

Description d'une espèce nouvelle de Staphylinide.

***Atheta Dluholuckae*, n.sp.** — Faciès de l'*Atheta euryptera* Steph. à prothorax très étroit. Doit se classer dans le groupe de l'*Atheta Heymesi* Hub. Corps allongé, subdéprimé, noir. Bouche et pattes jaunes antennes à base plus claire. Les élytres sont rembrunis. L'abdomen est entièrement noir. Avant-corps très finement et densément chagriné peu brillant. Éclat du prothorax à reflets vert métallique.

L'abdomen est transversalement chagriné tout en étant fort brillant.

(1) Čas. Čsl. Spol. Ent., XXIV [1927], p. 40.

La pubescence de l'avant-corps est grise, dense et fine, et bien couchée. La tête, relativement petite, a une bande lisse médiane et porte en son milieu une fossette extrêmement légère; les côtés en sont finement et éparsément ponctués. Yeux médiocrement saillants, subovalairement arrondis. Tempes à demi rebordées, aussi longues que les yeux. Les antennes, médiocrement fortes, s'épaississent graduellement vers l'extrémité; 1^{er} article fort, plus de deux fois aussi long que large; le 2^e plus faible que le 1^{er} est deux fois aussi long que large, subconique; le 3^e, un peu plus long que le 2^e, est aussi conique; le 4^e aussi long que large, conique; le 5^e, à peine aussi long que le 6^e, est bien plus large que long; 7^e à 10^e graduellement épaissis et faiblement transverses; le 8^e est plus transverse encore, le 11^e obconique, aussi long que les deux précédents pris ensemble. Tous les articles sont assez distinctement et assez longuement pilosellés.

Le prothorax, relativement petit, plus étroit que les élytres, est transverse, d'une largeur égale à une fois et demie sa longueur, sa plus grande largeur se trouvant située avant sa première moitié. Il est un peu plus étroit en arrière, médiocrement et assez régulièrement arqué sur les côtés, avec les angles postérieurs très peu marqués; il est convexe sur le disque, et présente en son milieu un sillon longitudinal, très finement mais éparsément ponctué. Les angles antérieurs et la première moitié des côtés portent deux soies redressées, noires, plus quelques soies plus petites.

Les élytres, très sensiblement transverses, plus larges en arrière qu'en avant, sont convexes au sommet; leur ponctuation est aussi forte mais plus dense que celle du prothorax.

L'abdomen subparallèle a ses côtés assez épais; pubescence moyenne éparsée. Côtés, partie supérieure et sommet de l'abdomen pourvus de soies noires, longues et plus ou moins redressées. Les trois premiers segments visibles sont fortement sillonnés en travers à leur base, le fond des sillons est lisse, quoique assez densément et finement ponctué; le 4^e segment un peu plus éparsément, les 5^e et 6^e encore plus éparsément ponctués. Le dernier sternite normal est arrondi.

Le ♂ a le 6^e segment dorsal visible, tronqué et très légèrement rebordé et épaissi à son bord apical qui offre une crénelure très fine, limitée, de chaque côté, par une forte dent recourbée en dedans.

La ♀ a le 6^e segment dorsal visible tronqué ou très légèrement échancré, un peu plus granuleusement ponctué que le précédent.

Chaque fémur a deux soies noires médiocrement longues et redressées. — Long. 4 mm.

Types : 7 ex. dont 1 ♂, 6 ♀ (coll. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, SCHEER-PELTZ et ROUBAL).

Espèce très voisine d'*A. Heymesi* Hubenth. qui est aussi microcavernicole des terriers de Taupe, mais plus foncée, plus aplatie, plus lourde, à avant-corps un peu moins brillant, à antennes plus courtes et moins épaisses, à pénultième article plus transverse, prothorax plus court, plus transverse et plus étroit que les élytres, caractères du ♂ un peu différents, etc.

Je suis heureux de dédier cette espèce nouvelle à M^{lle} Anna DLUHO-LUCKÁ, professeur à B. Bystrica (Rép. Tchécoslovaque) qui a montré beaucoup d'intérêt à la chasse des insectes commensaux des Marmottes.

Paralipsa gularis Zeller à Bordeaux

[LEP. GALLERIIDAE]

par S. LE MARCHAND.

Le 10 mai 1928, nous avons trouvé à Bordeaux un ♂ de cette espèce. M. l'abbé DE JOANNIS, en nous donnant les indications utiles pour l'identifier, a bien voulu nous signaler l'intérêt de cette capture.

C'est en effet la troisième fois que *Paralipsa gularis* est observé en France. Sa première apparition, à Aix-en-Provence, vers 1906, a fait l'objet d'une fort intéressante étude de M. DE JOANNIS, sous le titre « *Paralipsa gularis* Zeller, Gallériide d'origine orientale observée récemment en France », parue dans le *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle*, 1908, n° 6, p. 277. Avec la bienveillante autorisation de l'auteur, que nous en remercions bien vivement, nous extrayons de cette étude les quelques détails que voici.

Paralipsa gularis est originaire de l'Orient (Japon, Chine, Inde). Sa chenille a été trouvée dans des sacs de riz, dont elle agglomère les grains pour construire son cocon, mais aussi, comme à Aix-en-Provence, dans des provisions d'amandes. Elle paraît donc pouvoir s'attaquer, soit aux céréales, soit aux fruits secs, et l'on conçoit les ravages qu'elle pourrait exercer, si elle parvenait à fonder des colonies dans nos magasins.

Fort heureusement, il semble que jusqu'à présent l'espèce n'ait pu s'acclimater chez nous, mais il est évident qu'il y a là un danger possible, à surveiller attentivement.